mouvement et lumière

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

#13 Exposition 2023

DU 19 MAI AU 1er NOVEMBRE

Exposition 2023

Commissariat d'exposition
Danièle Marcovici et Stéphane Baumet

Médiation Cuturelle
Fanny Vouland et Perrine Baucher
Assistées d'Emilie Gustin et de Léna Baudry

Réservations
f.vouland@fondationvilladatris.com

Agam Yaacov, Carré bleu 1977, Collection privée Photo © Tim Perceval

Pourquoi l’art devrait-il être statique ?

Alexander Calder, 1930

Dossier Pédagogique

Ce dossier pédagogique a pour objectif de donner des clés d'analyse et de réflexion sur les notions évoquées dans l'exposition :

mouvement et lumière

Ce livret convoque différentes disciplines comme l'histoire et l'histoire de l'art en étudiant le parcours défini par les différentes thématiques :

Équilibres naturels

Reflets, éclats

Les lumières, la ville

L'œil moteur

Hypnoses géométriques

Ce document est un outil d'accompagnement qui tient lieu d'aide mémoire.

Il apporte également des précisions sur les œuvres exposées, leur conception et les questionnements qui s'y rattachent.

Sommaire

La Fondation Villa Datris	1
Les expositions	2
Mouvement et Lumière	4
Le Parcours	5
Les mouvements artistiques en lien avec l'exposition	6
Pour aller plus loin...	8
Chronologie	9
Sélection d'artistes	10
Pistes pédagogiques	23
Pistes activités	26
Bibliographie	29
Infos pratiques	30

Les artistes

Yaacov **Agam** . Chul-Hyun **Ahn** . Cesar **Andrade** . Marina **Apollonio** . Antonio **Asis** . Rafael **Barrios** . Laurent **Baude** . Martha **Boto** . Andrea **Bowers** . Angela **Bulloch** . Pol **Bury** . Alexander **Calder** . Nino **Calos** . Miguel **Chevalier** . Elias **Crespin** . Carlos **Cruz-Diez** . Laurent **Debraux** . Philippe **Decrauzat** . Hugo **Demarco** . Gabriele **Devecchi** . Laddie John **Dill** . Félicie **d'Estienne d'Orves** . Olafur **Eliasson** . Dan **Flavin** . Ueli **Gantner** . Françis **Guerrier** . Raphael **Hefti** . Jeppe **Hein** . Carsten **Höller** . Jenny **Holzer** . Piotr **Kowalski** . Emmanuel **Lagarrigue** . Pe **Lang** . Julio **Le Parc** . Jaildo **Marinho** . Manuel **Merida** . Tatsuo **Miyajima** . François **Morellet** . Iván **Navarro** . Jean-Michel **Othoniel** . Philippe **Parreno** . Laurent **Pernot** . Dominique **Pétrin** . Etienne **Rey** . Hanna **Roeckle** . Regine **Schumann** . Susumu **Shingu** . Gabriel **Sobin** . Francisco **Sobrino** . Keith **Sonnier** . Jesús-Rafael **Soto** . Joël **Stein** . **Takis** . Jean **Tinguely** . Luis **Tomasello** . Grazia **Varisco** . Victor **Vasarely** . Xavier **Veilhan** . Haegue **Yang**

La Fondation Villa Datris

La Fondation Villa Datris est une fondation située à l'Isle-sur-la-Sorgue, dédiée à la sculpture contemporaine et créée par **Danièle Marcovici** et **Tristan Fourtine**.

Depuis 2011, la Fondation organise des expositions thématiques et présente un grand nombre de sculpteurs de renommée nationale et internationale ainsi que des artistes émergents.

Ces expositions vivantes, ludiques et surprenantes ont pour vocation de faire découvrir la sculpture contemporaine à un large public dans une grande et belle demeure provençale du XIXe siècle.

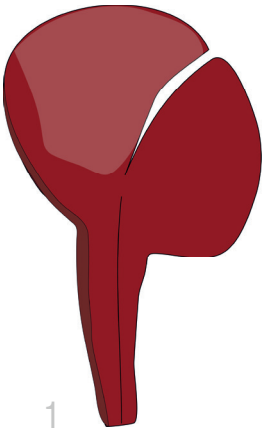
Ce lieu offre, dans un cadre unique et convivial, plus de 500 m² d'exposition sur 4 niveaux et une déambulation dans un jardin de sculptures au bord de la Sorgue.

Les expositions

2011

Sculptures Plurielles

En 2011, la Fondation aborde la sculpture dans tous ses états, à travers la multiplicité des techniques et la diversité des matériaux.

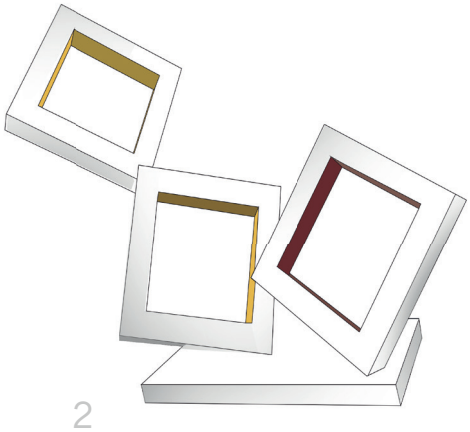


1

2012

Mouvement et lumière

En 2012, cette exposition propose une redécouverte fascinante et vertigineuse de l'art optique, cinétique et interactif.



2

2013

Sculptrices

En 2013, l'exposition rend hommage aux femmes artistes, donnant visibilité et reconnaissance à leur talent et à leur spécificité.

3

2014

Sculpture du Sud

Cette exposition est une célébration vibrante de la lumière et des couleurs du Sud, en lien avec l'ancrage de la Fondation dans la terre provençale du Luberon.

4

2015

Archi-sculpure

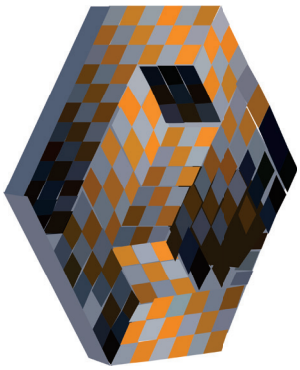
L'exposition rend hommage à Tristan Fourtine, co-fondateur de la Fondation Villa Datris. Elle explore les interactions entre architecture et sculpture.

5

2016

Sculpture en Partage

En 2016, la Fondation propose une relecture vivifiante de sa collection à travers ses expositions qui ont fait date.



6

2017

De nature en sculpture

En 2017, la nature nous surprend, transforme et ré-enchante la Fondation à travers le prisme de l'art.

7

2018

Tissage, Tressage

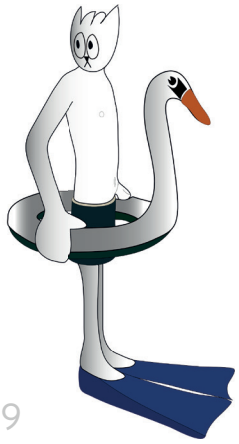
L'expoition explore différents modes d'expression de la sculpture contemporaine à travers l'art textile.

8

2019

Bêtes de Scène

En 2019, l'exposition explore la relation entre les hommes et les animaux.



9

2020

Recyclage Surcyclage

En 2020, la Fondation a choisi d'explorer le recyclage sous toutes ses formes et d'interroger notre relation aux déchets et aux objets.

10

2021

Sculpture en fête !

En 2021, l'exposition propose une rétrospective de dix ans d'acquisitions d'œuvres d'art qui constituent la Collection.

11

2022

Toucher Terre

En 2022, la Fondation dévoile une exposition dédiée au travail de la terre. Une invitation au voyage dans la céramique contemporaine.

12

Les œuvres

1 - P. **Desloubières**, Germination 003b, 2007 ▪ **2** - J. **Marinho**, 3 stelas, 2012 ▪ **3** - N. **de Saint Phalle**, Blue goddess Thoéris Hippolamp, 1990 ▪ **4** - P. **Fancony**, Échelle de 52 modulations pour une palette Méditerranéenne, 2010 et 2014 ▪ **5** - D. **Graham**, Pavillon porte de Versailles, 2009 ▪ **6** - V. **Vasarely**, Gestalt, 1978 ▪ **7** - M. **Blazy**, I Bookgarden, 2014 ▪ **8**- F. **Ahmed**, Geometry Pattern 1, 2014 ▪ **9** - A. **Sechas**, Chat-cygne, 2003 ▪ **10**- T. **Musekiwa**, African royal, 2019 ▪ **11** - F. **Prescott**, Ride um cowboy, 1990 ▪ **12** -K. **Simonsson**, Woodoo Moss boy, 2018

mouvement et lumière

Cette année, **Mouvement et lumière** dévoile une exposition hypnotique et lumineuse à travers une sélection d'œuvres d'art cinétique du mouvement originel des années 50/60 tout en s'ouvrant à de nouvelles générations.

Elle prolonge la réflexion entamée en 2012, lorsque la Fondation ouvrait les portes de sa seconde exposition dédiée à l'art lumineux et en mouvement. Les œuvres présentées il y a plus de 10 ans, de **Jesús Rafael Soto**, **François Morellet**, **Victor Vasarely** ou encore **Carlos Cruz-Diez**, témoignaient des premières passions artistiques de Danièle Marcovici et Tristan Fourtine.

De tout temps, les artistes ont voulu représenter ce qui bouge, le mouvement et la lumière mais leurs œuvres figuratives et immobiles n'en rendaient que l'idée. Il y a plus d'un siècle, en 1913, en fixant une roue de bicyclette sur un tabouret et en la faisant tourner, **Marcel Duchamp** montre que le mouvement et la lumière peuvent devenir des matériaux ; il ouvre la voie aux recherches cinétiques et optiques.

L'art optique et cinétique se caractérisent par le travail sur le mouvement, apparent ou réel, et joue sur l'ambivalence de la perception. Il se constitue en dialogue avec la science. Expérimental, interactif, à la portée de tous, il rend le spectateur co-créateur de l'œuvre, le plaçant au centre d'expériences sensorielles fortes.

Les œuvres optiques et cinétiques ont pour caractérisique de se transformer grâce à l'action d'un élément naturel comme le vent ou l'eau mais peuvent aussi s'animer grâce à l'œil du spectateur au cours de ses déplacements ou par la présence d'un moteur.

Au siècle dernier, la décomposition de la couleur, de la lumière, et de la répétition mathématique avait pour objectif de déstructurer nos perceptions et redéfinir les frontières de l'art. À l'ère du digital, des réseaux sociaux et des jeux vidéo, les artistes deviennent un vecteur pour comprendre notre environnement, faire émerger notre psychologie, ou faire transparaître la domination des data dans notre quotidien.

84 sculptures réalisées par 60 artistes sont présentées sur quatre niveaux d'exposition dans les salles et dans les jardins de la Villa.

Fidèle à sa vocation de transmission, la Fondation Villa Datris offre un large programme de médiation pour les petits et les grands avec des visites commentées, des ateliers de création, ainsi que des rencontres et des conférences. Comme chaque année, l'exposition est accompagnée d'un catalogue des œuvres présentées.

Le parcours

L'art optique et cinétique trouve ses origines dans l'avant-garde du XXème siècle, qui s'affranchit de la question de la représentation. Il nous plonge dans les phénomènes optiques et physiques, aussi bien tangibles qu'invisibles, qui nous entourent.

HYPNOSES GÉOMÉTRIQUES

Dès les années 1960, **Victor Vasarely** et **Marina Apollonio** utilisent le contraste entre noir et blanc pour créer des images rémanentes – c'est-à-dire la persistance rétinienne d'une sensation après la disparition de sa cause – qui animent et font vibrer les formes géométriques simples qu'ils utilisent. L'apparente simplicité des œuvres cinétiques est trompeuse. Les carrés et les cercles souvent utilisés se multiplient ou se déforment pour nous plonger dans un mouvement chez **Marina Apollonio** ou **Francisco Sobrino**, une profondeur chez **Antonio Asis** et **Joël Stein**. Elles se déclinent en mouvement de couleur, avec **Yaacov Agam**, **Ueli Gantner**, **Cesar Andrade**, **Siegfried Kreitner** et **Luis Tomasello** ou en lumière chez **Angela Bulloch**. Chez **Dominique Pétrin**, elles deviennent stratégie de camouflage, comme un QR code de données, tandis que chez **Elias Crespin**, elles nous plongent dans des états de contemplation ou de joie.

LES LUMIÈRES, LA VILLE

Poussant l'abstraction à l'extrême, les artistes du minimalisme, comme **Dan Flavin**, ou du G.R.A.V. comme **François Morellet** réduisent leurs interventions à des lignes lumineuses qui révèlent leur environnement spatial.
Les jeunes générations d'artistes au contraire s'inspirent de leur environnement. La marquise de **Philippe Parreno** et les enseignes lumineuses **Jenny Holzer** nous rappellent les lumières de la ville.

L'ŒIL MOTEUR

Dans l'Art Optique -ou Op'art- ce sont nos yeux qui sont les moteurs des effets optiques proposés par les artistes. Les œuvres de **Grazia Varisco**, **Nino Calos**, **Martha Boto** et **Hugo Demarco** semblent se déployer temporellement, dans une perpétuelle mutation géométrique. D'autres jouent avec les volumes, tel **Victor Vasarely** qui décompose les couleurs et les trames, ou **Iván Navarro** et **Chul-Hyun Ahn** qui nous aspirent dans des profondeurs de miroirs et de néons.

ÉQUILIBRES NATURELS

En détachant le mouvement de toute représentation figurative, l'art cinétique nous invite à percevoir non seulement l'espace environnant mais aussi les forces vitales et invisibles de la nature. Si **Takis** explore les mises en tensions électromagnétiques, les mobiles d'**Alexander Calder**, **Susumu Shingu** et de **Xavier Veilhan** sont animés par les courants d'air. Si certains artistes interagissent avec la nature pour mettre leurs œuvres en mouvement, d'autres en extraient des caractéristiques de croissance. **Pol Bury** semble s'inspirer de la lenteur des poussées végétales pour mettre ses *Ponctuations* en mouvement, **Laurent Debraux** et **Emmanuel Lagarrigue** la mettent en scène de manière hypnotique, que ce soit par le mouvement ou le son. D'autres artistes en extraient des formules, poétique chez **Laurent Pernot** ou activiste chez **Andrea Bowers**, ou encore pseudo-mathématiques, avec la suite de *Fibonacci* revue par **Carsten Höller**.

REFLETS, ÉCLATS

Les jeux de reflets troublent notre perception de la réalité pour mieux la révéler. Les œuvres miroirs de **Haegue Yang**, **Jeppe Hein**, **Régine Schumann** ou **Keith Sonnier** fracturent notre espace ou le colorent, tandis que l'absence de reflets dans l'œuvre de **Raphael Hefti** nous déstabilise. Avec la lumière électrique, les artistes semblent explorer une science des couleurs. **Tatsuo Miyajima** joue avec la synesthésie, qui porte certaines personnes à associer des couleurs aux lettres ou aux nombres. **Félicie d'Estienne d'Orves** compose avec des données sur les supernovae, **Laddie John Dill** part à la recherche de ce qui peut apparaître un génome coloré tandis que **Pe Lang** et **Laurent Baude** tentent de créer de nouveaux mélanges de couleurs. Les jeux de lumière cinétiques ne sont pas que reflets ou ampoules colorées. Certains artistes explorent l'effet de la lumière sur les matériaux. Si **Elias Crespin** décompose les couleurs par la mécanique, **Carlos Cruz-Diez** les superpose grâce aux rayons lumineux qui traversent sa sculpture. Les matières chez **Philippe Decrauzat** et **Jean-Michel Othoniel** créent des irisations, soit des décompositions de la lumière à leur surface, ou des effet de moirage chez **Miguel Chevalier**.

Les mouvements artistiques

Le *Minimalisme* trouve son origine à Los Angeles à partir des années **1960**. Parmi les grands représentants du mouvement, on trouve les sculpteurs **Robert Morris**, **Carl Andre**, **Donald Judd**, **Tony Smith** et **Sol Le Witt**.

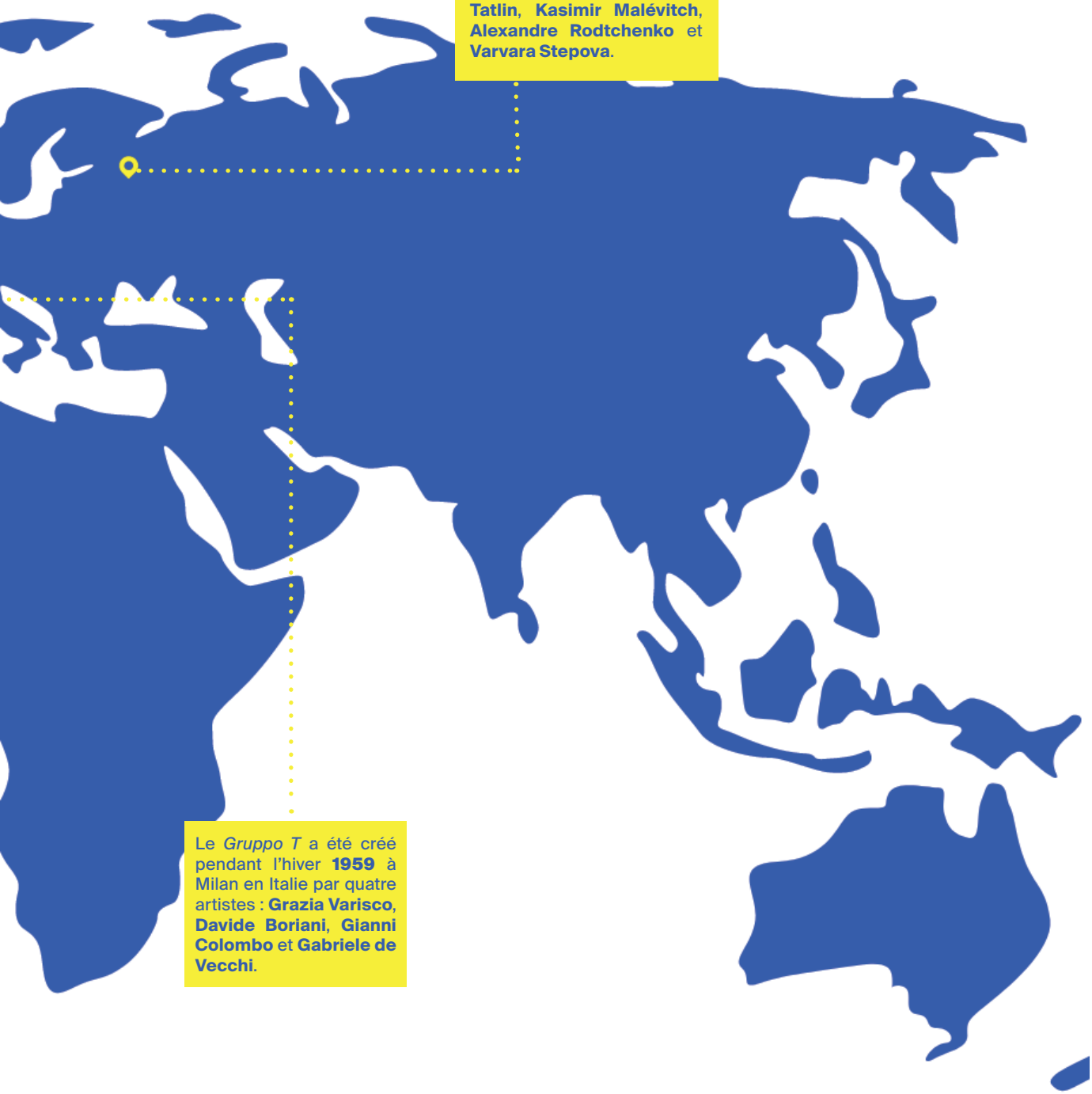
C'est dans les années **1960** à New York que l'*art conceptuel* voit le jour. De nombreux artistes ont contribué à ce mouvement, notamment **Robert Barry**, **On Kawara**, **Lawrence Weiner** ou encore **Joseph Kosuth**.

Le *GRAV* (Groupe de recherche en Arts visuels) s'est formé à Paris en 1961. Il s'agit d'un collectif dans lequel nous retrouvons des artistes importants comme **François Morellet**, **Joël Stein** ou encore **Francisco Sobrino**.

Le mouvement *Light and Space* est né en **1960** dans le sud de la Californie. Les artistes **Peter Alexander**, **Bruce Nauman**, **James Turell** ou encore **Laddie John Dill**, en sont les principaux représentants.

L'**Argentine** et le **Venezuela** ont vu apparaître un grand nombre d'artistes de l'art cinétique. Parmi eux, nous comptons **Jesús Rafael Soto**, **Carlos Cruz-Diez** ou encore **Julio Le Parc** qui ont conquis leur stature internationale en s'installant à Paris et en rencontrant le succès grâce à la galerie denise rené.

en lien avec l'exposition

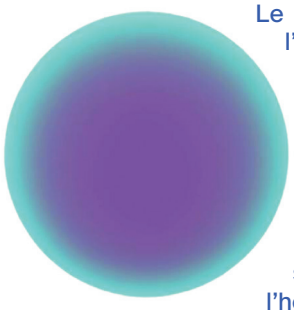


Le *constructivisme* est né en **1915** à Saint-Pétersbourg en Russie. Les représentants les plus importants de ce mouvement sont **Vladimir Tatlin**, **Kasimir Malévitch**, **Alexandre Rodtchenko** et **Varvara Stepova**.

Le *Gruppo T* a été créé pendant l'hiver **1959** à Milan en Italie par quatre artistes : **Grazia Varisco**, **Davide Boriani**, **Gianni Colombo** et **Gabriele de Vecchi**.

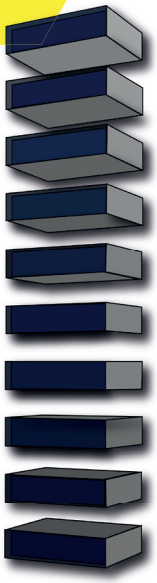
Pour aller plus loin...

Light and Space



Le mouvement ***Light & Space*** s'inspire de l'*Op'art*, du *minimalisme* et de *l'abstraction géométrique*, il s'intéresse à la lumière et au volume. Les artistes utilisent des matériaux transparents, réfléchissants comme le verre mais également les néons, les lampes fluorescentes, la résine, l'acrylique, etc. Les artistes de ***Light & Space*** placent l'expérience du visiteur et l'expérience sensorielle au cœur de leur travail et abordent l'héritage du mouvement dans les pratiques artistiques contemporaines.

Le minimalisme



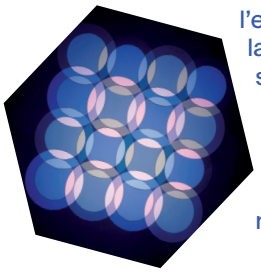
Le ***minimalisme*** se définit par cette citation "less is more" employée par l'architecte **Mies Van Der Rohe**. Ce mouvement est interprété comme un rejet au débordement de l'expressionnisme abstrait et du pop art dans cette même période, avec pour volonté un retour à l'essentiel. L'art minimal est basé sur l'économie de moyens, l'intervention de l'artiste sur l'œuvre doit être réduite à son minimum. Les artistes minimalistes nous obligent à nous concentrer sur les formes pour ce qu'elles sont. Le sens doit se dégager de l'œuvre elle-même, sans passer par le récit de l'artiste.

L'art concret

Revendiquant l'objectivité et l'autonomie de son langage plastique en dehors de toute référence à la réalité, ***l'art concret*** s'oppose à *l'art figuratif* autant qu'à *l'art abstrait*. Le langage de l'art concret est construit sur une utilisation exclusive des éléments plastiques (formes, surfaces, couleurs). Il n'a aucune signification symbolique.

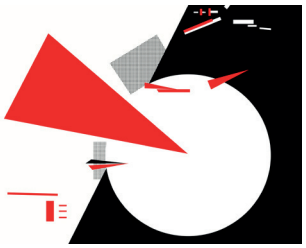
Le GRAV

Ce collectif d'artistes, tente de libérer la création artistique afin de s'émanciper des circuits traditionnels. Aux yeux du GRAV, une grande majorité du public à cette époque se sent exclue de toutes les productions artistiques plutôt réservées à une certaine élite intellectuelle et sociale.
L'objectif du groupe est de donner accès à la culture au plus grand nombre. Les artistes souhaitent renouveler la création et révolutionner la notion de l'esthétisme avec une certaine économie de moyens, des formes géométriques, des matériaux industriels, la lumière et le mouvement. La notion d'interaction et de participation à l'œuvre est importante, le visiteur fait l'expérience de l'œuvre en laissant faire ses sens, dans son aspect physiologique et non émotif. Il s'agit de rendre le visiteur actif, laisser au public une liberté d'action et de réaction devant les œuvres.

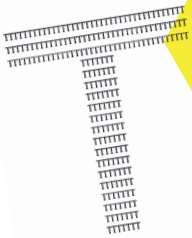


Le constructivisme

Le artistes constructivistes essaient d'être plus accessibles au public grâce à un agencement de formes géométriques simples et rythmées. Ils mettent en avant le langage des ouvriers, des travailleurs, de l'industrie et de la modernité. Le constructivisme russe n'est pas un art pictural, les artistes refusent de faire un art réservé aux musées. Il doit pouvoir s'adresser à tous et dans une pluralité de secteurs comme la danse, la musique, le théâtre mais également l'architecture où le constructivisme va connaître son plus grand essor.



Gruppo T



L'objectif du groupe est un art collectif et impersonnel qui utilise principalement comme matériau la lumière artificielle des éléments technologiques, des moteurs pour créer le mouvement tandis que les structures et les compositions sont toutes organisées au préalable. L'idée est de créer des compositions qui agressent la vue, qui sont en perpétuelle instabilité ou qui demandent la participation du spectateur dans leur utilisation. Rapidement, le *Gruppo T* s'intéresse à la création d'environnement. Ses préoccupations se sont montrées très proches de celles du GRAV.

Chronologie

2013

- Exposition *Dynamo* au **Grand Palais** à Paris

1964

- Exposition *Le mouvement 2* à la galerie **Denise René** qui présente une nouvelle génération d'artistes.

1961

- Création du **GRAV**.

1955

- Exposition *Le mouvement* à la galerie **Denise René** à Paris.

1920

- Naissance du **constructivisme russe**.

1910

- Premières manifestations d'art cinétique par **Marcel Duchamp**.

1666

- Découverte par **Isaac Newton** du spectre de la lumière blanche.

Sélection d'œuvres

YAACOV AGAM

Né en 1928 en Israël

Artiste et sculpteur expérimental, dès les années 1950 **Yaacov Agam** est considéré comme un grand maître de la couleur, du cinétisme et de l'art optique.

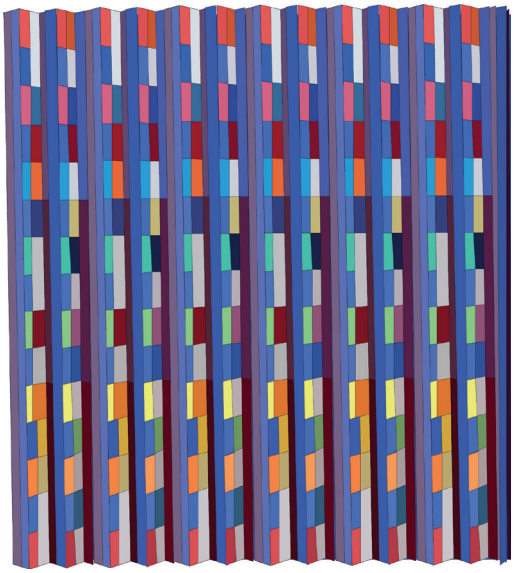
Ses œuvres comptent aussi bien des peintures que des sculptures, des monuments, des architectures ou des vidéos : médium qu'il est l'un des premiers à utiliser en France.

Il participe à la première grande exposition d'art cinétique *Le Mouvement* à la galerie denise rené où il expose régulièrement jusqu'à aujourd'hui.

Ses grandes œuvres sont des constructions qui utilisent des matériaux traditionnels tels que l'acier ou le bêton. Il incorpore aussi des éléments de la lumière et du son.

Aujourd'hui, ses travaux ornent les espaces publics à Paris et à Tel Aviv.

L'artiste propose également au spectateur un rôle nouveau et introduit dans son travail la notion d'imprévisibilité qui caractérise, selon lui, la quatrième dimension.



Carré bleu, 1977

Les tableaux transformables de **Yaacov Agam** sont fréquemment construits à partir de prismes triangulaires dont une face est fixée sur la surface plane de la toile et dont les deux autres sont peintes de motifs géométriques. Ils produisent différents effets visuels.

L'artiste est le créateur de *L'Agamograph* : des œuvres qui dévoilent des supports pliés ou en reliefs et qui jouent avec les techniques d'impression pour révéler une image qui change selon l'angle sous lequel elle est observée.

Par son déplacement, le spectateur est l'acteur de métamorphoses inattendues : un simple carré bleu se transforme en une véritable palette de pantone aux couleurs vives.

MARINA APOLLONIO

Née en 1940 en Italie

Marina Apollonio s'est toujours intéressée à l'art cinétique.

Sa volonté est de proposer un art dépersonnalisé en opposition au concept d'abstraction expressive dans lequel les artistes expérimentent une nouvelle forme de peinture et retranscrivent leurs sentiments par le geste, la couleur et la matière.

Dans les années 1960, elle commence à concevoir des expériences visuelles illusionnistes et utilise des matériaux industriels.

Elle adopte des formes de base comme le cercle et trouve ensuite des dispositifs structurels pour donner vie à ses peintures/sculptures.

Dans de nombreuses œuvres, le spectateur doit faire pivoter un plan circulaire alternativement peint de rayures noires et blanches. Ce mouvement provoque un effet d'optique et joue avec sa vision.

Plus rarement, l'artiste travaille la couleur.

Prisma ad attivazione cinetica 6B a sviluppo anamorfico, 1966 - 2023

Les expositions de la Fondation Villa Datris permettent à des artistes de réaliser des créations *In Situ* dans les jardins.

Depuis 2015, les parois de l'ascenseur sont confiées à un ou une artiste. Cette année, c'est l'artiste italienne **Marina Apollonio** qui s'en empare et réalise une incroyable installation conçue à partir de l'un de ses dessins emblématique des années 1960.

ANGELA BULLOCH

Née en 1957 au Canada

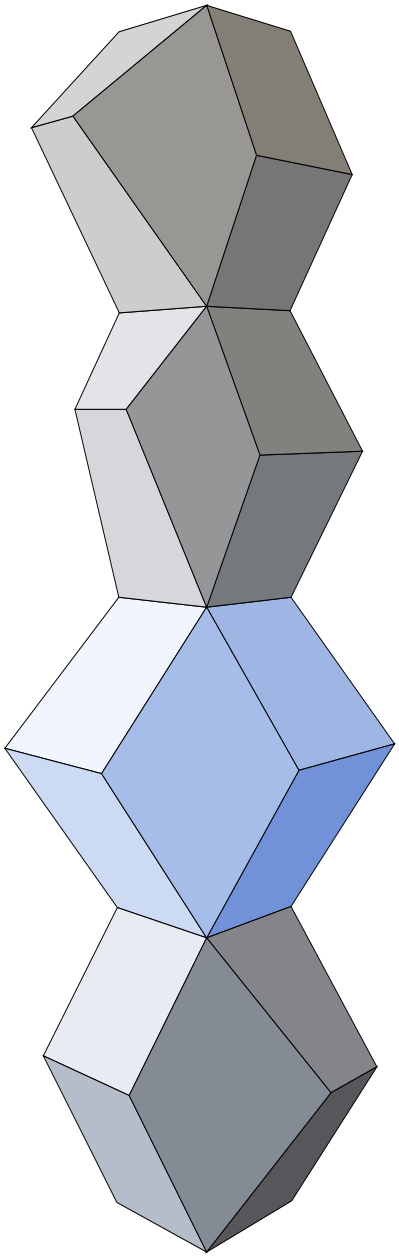
Angela Bulloch est reconnue pour ses sculptures et ses installations.

Son travail interroge le conditionnement social mais porte aussi un regard critique sur la société de consommation et l'histoire de l'art. Son œuvre est une façon de revoir mais aussi de remettre en cause l'art conceptuel et l'art minimaliste.

Elle s'intéresse au comportement des personnes vis-à-vis des objets : l'interaction potentielle voir nécessaire avec cet environnement ordinaire.

Les nouvelles technologies sont au centre de son travail. Alors que l'artiste procède par séries d'œuvres, le son, la couleur et la lumière y sont récurrentes.

Dans les années 1990, elle installe des machines à dessiner qui agissent en fonction du nombre de personnes présentes dans la pièce et de leurs mouvements. Ce qui l'intéresse, c'est de proposer une expérience au visiteur.



Anima Helen, 2015

Cette sculpture géométrique fait partie d'une série réalisée à partir de LED et de métal. Elle souligne la relation entre le ciel et la terre et les noms des œuvres renvoient à des figures mythiques, bibliques ou légendaires à l'origine de nos civilisations occidentales.

Elle comporte un programme de variation lumineuse qui en 59 secondes combine un ensemble distinct de cinq couleurs. Les changements de point de vue du spectateur donnent également l'illusion de surfaces planes et de volumes.

LAURENT DEBRAUX

Né en 1965 à Paris

Laurent Debraux a travaillé 25 ans dans l'informatique.

C'est en 2010 qu'il commence à s'intéresser à la sculpture. Il réalise alors des œuvres d'art cinétique et décide d'allier poésie et technologie. L'objectif de son travail est de transmettre des émotions par le mouvement.

Pour lui, la perception est importante lorsqu'il s'agit de voir les plus petits mouvements.

C'est pour les mettre à l'honneur que qu'il essaye de créer avec le moins de matériaux possibles. Il souhaite que le spectateur se focalise sur le mouvement et non sur la matière.

La mare aux fées, 2012

Un arbre en suspension. Le spectateur découvre le mouvement silencieux des branches qui s'élancent, se déconstruisent et se recomposent flirtant dans l'espace de nos pensées.
Laurent Debraux

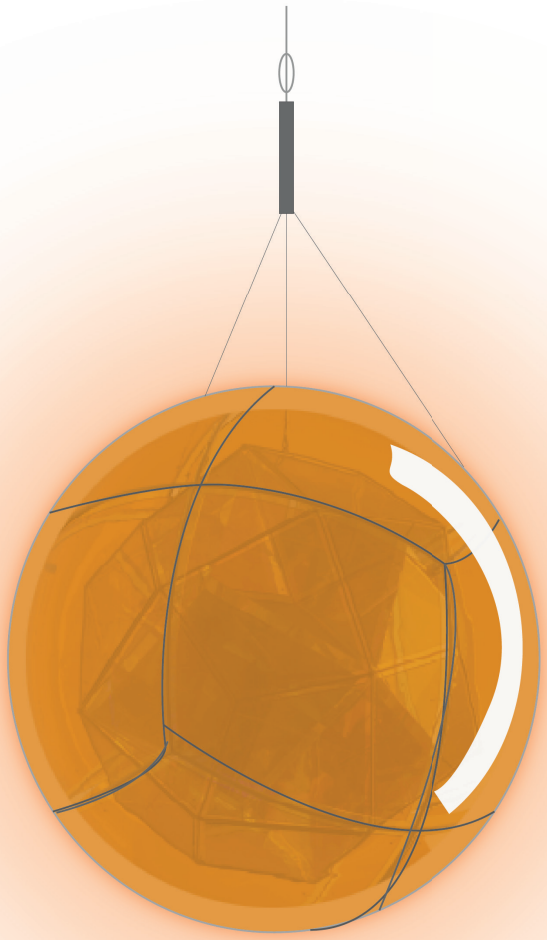
Alliant poésie et technologie, l'artiste cherche à faire conjuguer le mouvement presque imperceptible à une réflexion philosophique.

Il questionne les notions de force et de fragilité du vivant : de notre corps ainsi que de notre écosystème.

Dans nombreuses de ses œuvres il aime dévoiler le mécanisme qui crée le mouvement – toujours simple – et fait parfois participer le visiteur.

OLAFUR ELIASSON

Né en 1967 au Danemark



La riche pratique artistique d'**Olafur Eliasson** donne lieu à la réalisation de sculptures, d'installations participatives, de peintures, de photographies et de vidéos.

Il développe un travail autour de la perception, des sens et de l'expérience.

Son œuvre explore la relation existante entre la nature et la technologie et ses sculptures intègrent les notions d'espace, de temporalité, de design et de la science.

Il a débuté sa carrière en travaillant seul puis a ouvert un studio qui regroupe aujourd'hui 80 personnes spécialisées dans l'art, l'architecture et le design. Ce studio s'avère être un véritable outil pour la conception de ses œuvres.

Firefly biosphere (sunspotting), 2022

Cette sculpture se compose de trois prismes emboîtés les uns dans les autres, pour créer un ensemble élaboré de formes géométriques.

Les faces en verre teinté sont incurvées vers l'extérieur pour créer une sphère ou une bulle segmentée. Au centre de la sphère les deux formes tournent lentement grâce à un moteur.

Les lumières scintillent à l'intérieur comme des lucioles, elles passent à travers les vitres et dans les espaces étroits entre le verre et le cadre pour projeter des formes et des ombres variées sur l'espace environnant.

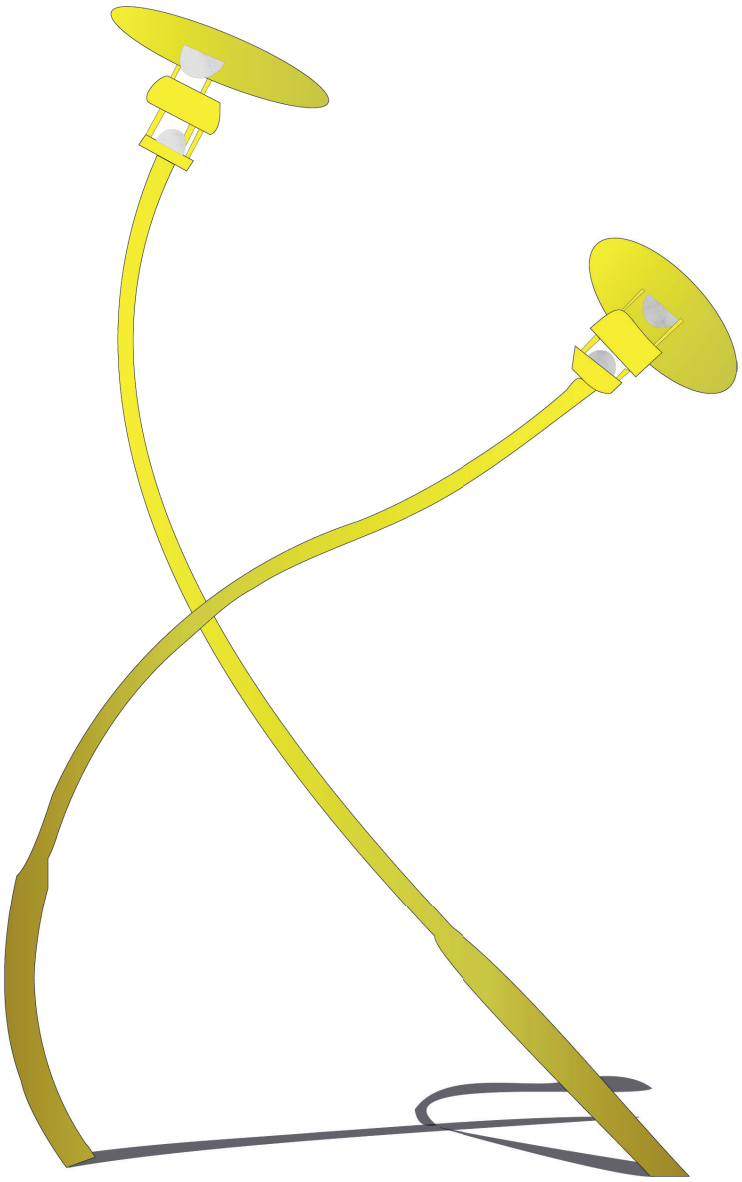
JEPPE HEIN

Né en 1974 au Danemark

Objets épurés et géométriques ou installations discrètes et ludiques, les réalisations de **Jeppe Hein** se rattachent au minimalisme tout en s'intéressant à la relation que peut entretenir le spectateur avec une œuvre d'art.

Ses sculptures bousculent la perception de l'espace. Elles reposent sur le principe selon lequel le spectateur peut les modifier par l'expérience qu'il a de celles-ci. Certaines de ses réalisations prennent vie grâce à l'action du sujet tandis que d'autres s'animent en son absence.

En alliant la technologie à l'art minimaliste, **Jeppe Hein** noue un dialogue entre l'œuvre, l'espace et le spectateur, créant de nouvelles interrogations et perceptions.



Modified Street Light #10, 2021

Les œuvres ironiques et expérimentales de **Jeppe Hein**, relient l'art, l'architecture et la technologie.

Créant une vision ludique mais subtile des lampadaires auxquels nous sommes tous habitués, sa sculpture se compose de poteaux lumineux, allongés, enroulés et inclinés.

Au-delà de leur fonction première, les lampadaires aux formes modifiées créent un dialogue avec l'espace qu'ils habitent et leur environnement devient partie intégrante de l'œuvre.

Pour cette œuvre monumentale, l'artiste encourage le spectateur à réévaluer le thème de la fonctionnalité des objets.

PE LANG

Né en 1974 en Suisse

Pe Lang présente son travail sous forme de performances ou d'installations sur le son et la lumière.

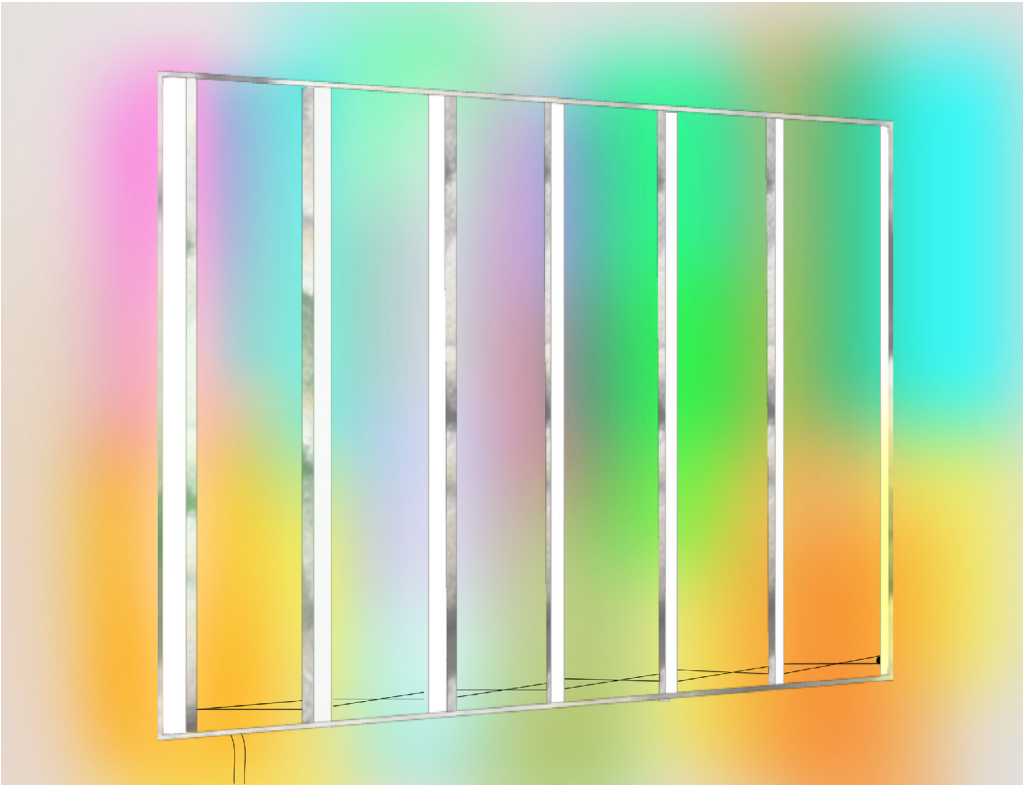
Ses réalisations sont cinétiques et minimalistes.

C'est grâce à sa formation en électricité que l'artiste a pu dès 1994 commencer à créer des œuvres sonores, mécaniques et expérimentales.

Accoustiques et esthétiques, elles dévoilent une construction rigoureuse et fonctionnelle. Chaque détail sculptural répond à une signification formelle.

Le spectateur est quant à lui intégré au dispositif et devient le témoin sensible d'un « concert » automatisé.

Led n°11 1+1EA,2022



Cette sculpture combine un système mécanisé fait à la main à partir d'assemblages de néons et d'appareils électriques.

Élégante, mystérieuse et captivante par la magie de ses couleurs, elle met en jeu des phénomènes physiques

Ces éléments combinés et programmés avec équilibre oscillent entre ordre et désordre, contrôle et hasard, afin de créer une chorégraphie visuelle dans laquelle le spectateur trouve ses sens sollicités.

JULIO LE PARC

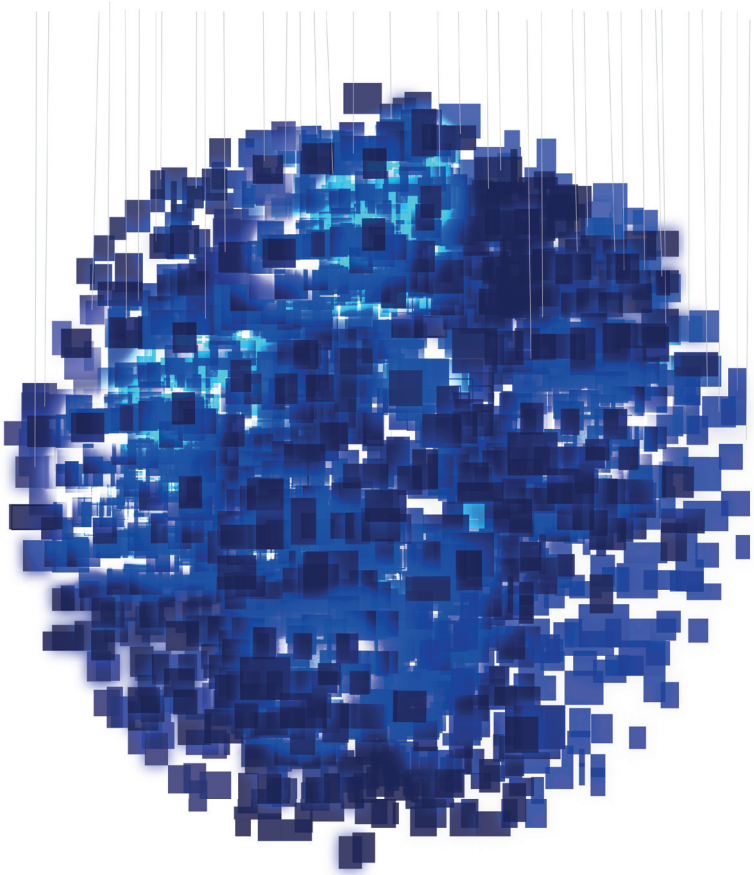
Né en 1928 en Argentine

Julio Le Parc est une figure majeure de l'art cinétique et contemporain.

Ses peintures/sculptures sont basées sur des principes rigoureux : explorer l'utilisation à l'échelle de couleurs ou de combinaisons infinies. À partir des années 1960, ses œuvres sont le résultat de recherches autour des surfaces, des couleurs, des formes et des reliefs.

Il réalise des sculptures immersives ou l'engagement physique du visiteur est sollicité. L'artiste s'intéresse à la participation du public mais aussi à l'instabilité de sa perception.

Son travail est visionnaire pour l'époque puisqu'il existe de nombreuses œuvres participatives aujourd'hui.



Sphère bleue, 2013

Julio Le Parc est toujours en quête d'expérience sur l'art, son devenir, ses possibilités, la participation du public et les matériaux.

Son installation dévoile un volume réalisé à partir de lamelles de plastique bleues translucides.

Il fait partie d'un ensemble d'œuvres que l'artiste a intitulé Continuel mobile.

Le Parc a créé ses mobiles sphériques en neuf couleurs différentes mais il ne s'agit pas d'une série, puisque chaque objet est unique.

DOMINIQUE PÉTRIN

Née en 1976 au Canada

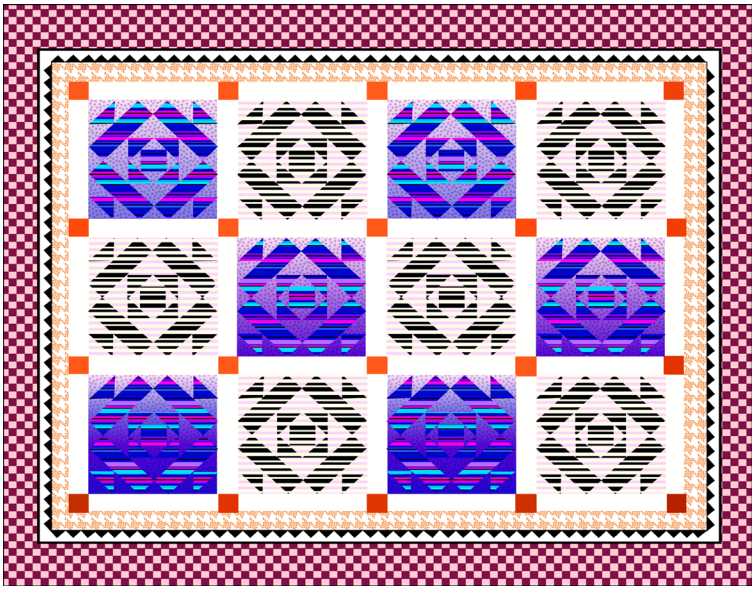
Dominique Pétrin développe essentiellement son travail artistique sous la forme d'installations. Elle découpe et colle du papier sérigraphié à la surface des murs et du plancher afin de créer un espace immersif.

Que ce soit lors de ses performances ou dans la réalisation d'œuvres, elle s'intéresse au moyen d'altérer la perception et la conscience en déjouant le processus cognitif de la vision ou l'utilisation de l'hypnose.

L'artiste est une pionnière de la nouvelle génération de sérigraphes qui intègre cette pratique artistique dans des performances spectaculaires qu'elle qualifie de « sons et lumières. »

Elle est également connue pour ses chansons anti-diplomatiques au sein du groupe de rock Les Georges Leningrad.

Data Camouflage Strategies #103, 2019



Data Camouflage Strategies #103 fait partie d'une série de collages de papier sérigraphié inspirée du travail de courtepointe et du patchwork et fait référence à l'interface digitale.

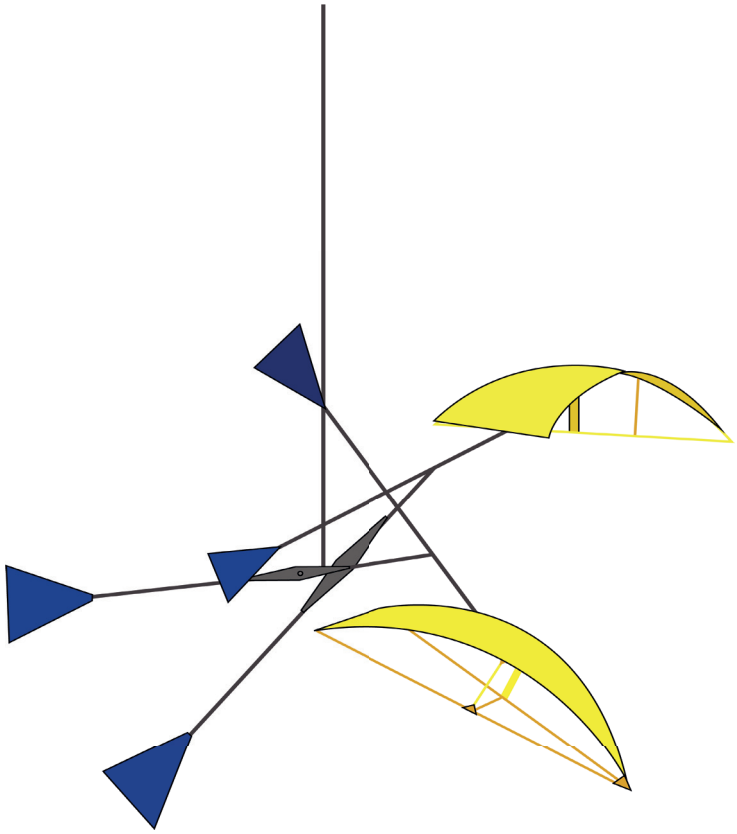
Les interfaces des appareils électroniques ont pour l'artiste altéré la perception du monde et de la vie quotidienne. Elles ont créé des espaces virtuels où différents individus ont pu tisser des liens.

Elle relie ces liens virtuels à la création d'un ouvrage textile qui mettrait en action trame, points et fils.

En jouant avec le support de son œuvre, les formes géométriques mais également l'espace qu'elle occupe, l'artiste propose au spectateur une expérience visuelle et hypnotique qui bouscule ses sens.

SUSUMU SHINGU

Né en 1935 au Japon



Susumu Shingu est reconnu aujourd'hui comme l'un des sculpteurs les plus importants de la scène japonaise.

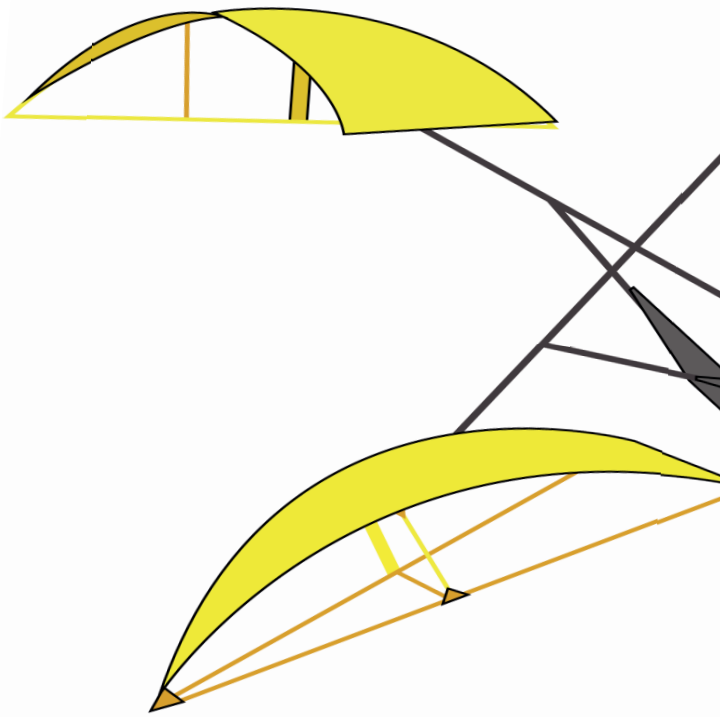
L'artiste qui se considère comme chercheur et philosophe de la nature porte un intérêt tout particulier pour l'art en mouvement.

Ses installations sont soumises aux forces de la nature, il sculpte ainsi le vent, l'eau et la gravité.

Night Flight, 2012

Ce mobile réalisé à partir de différents métaux, semble capturer et emprisonner la lumière. Il l'aspire pour mieux en refléter les couleurs.

Les éléments bougent, basculent avec l'atmosphère environnante et rendent la sculpture intrigante.



GABRIEL SOBIN

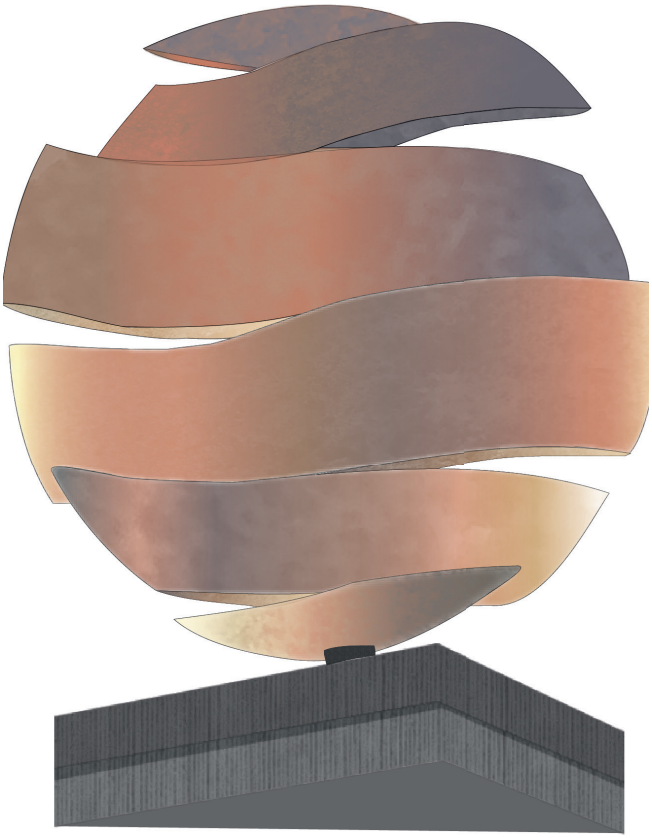
Né en 1971 en France

Dans ses sculptures, **Gabriel Sobin** travaille la lumière et le mouvement.

Ses œuvres d'art sont réalisées à partir de pierres auxquelles il incorpore d'autres éléments naturels tels que la cire ou la lave.

Il puise son inspiration dans les paysages minéraux méditerranéens. Ses souvenirs des ocres rouges et des carrières monumentales de son enfance ont alimenté son imagination, tissant un lien affectif avec son médium sculptural de prédilection.

Dans ses créations, il travaille la pierre dans le but de déconstruire les clichés autour de ce matériau souvent considéré comme lourd, statique et froid.



AHK, 2009

AKH signifie (en hiéroglyphique) lumineux, transfiguré, et lié au principe de puissance créatrice. C'est à chaque fois une grande joie que de voir tourner avec le vent les pierres que je sculpte. C'est une célébration des origines : le vent, évidemment, mais aussi la terre et les roches. Cette sculpture-éolienne incarne avec l'onyx venu d'Iran, l'aspect solaire et lumineux du minéral. Dans mon expression, elle peut aussi se résumer à deux mots : Mouvement et Lumière.

Gabriel Sobin

Le vent qui s'engouffre dans les courbes de l'onyx l'animent et lui donnent une impression de légèreté. Ainsi, la légèreté de l'air s'oppose à la lourdeur de la pierre.

L'esthétique que **Gabriel Sobin** développe évoque à la fois l'esprit du minimalisme et le bouddhisme zen.

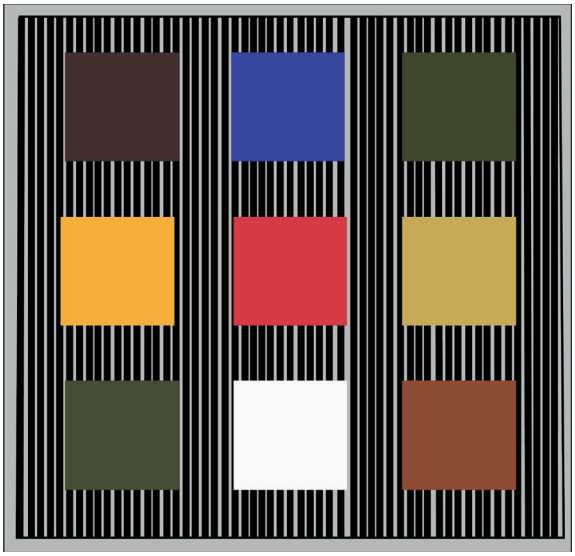
JESÚS RAFAEL SOTO

Né en 1923 au Venezuela

Dès le début des années 1950, **Jesús Rafael Soto** a orienté ses recherches vers la répétition sérielle d'éléments géométriques et la superposition de surfaces tramées en plexiglas. Ses œuvres complexes questionnent les formes et les matières employées.

À partir des années 1950, les matériaux industriels et synthétiques tels que le nylon, le polymère, l'acier ou encore la peinture industrielle prennent une place importante dans les travaux de l'artiste. Il les utilise pour fabriquer des constructions linéaires et cinétiques : elles modifient l'espace et la perception du visiteur.

L'artiste joue également avec les couleurs, les plans et les reliefs afin de produire du mouvement dans ses œuvres tridimensionnelles.



Multiples S

Cette œuvre représente un ensemble de carrés de couleurs vives et foncées qui font écho à la théorie du Push and Pull.

Dans cette technique particulière, les couleurs associées sont vues comme se repoussant ou s'attirant. Ce contraste entre les couleurs chaudes et froides donne l'impression de mouvement par l'illusion d'optique.

Ce phénomène est accentué par le fond de la sculpture qui est également tramé.

Pénétrable BBL bleu, 1999

Jesús Rafael Soto joue avec les couleurs, les plans et les reliefs afin de produire du mouvement dans ses œuvres tridimensionnelles.

Reconnu pour sa série des *Pénétrables*, ces cubes de grandes dimensions composés de fils construits à partir de matériaux flexibles et suspendus à des barres métalliques à travers, invitent le public à les traverser.

L'idée est de faire entrer et participer les spectateurs dans l'œuvre afin qu'ils la vivent et l'éprouvent. L'artiste souhaite ici nous rappeler que l'espace n'est jamais vide. C'est une expérience corporelle et sensorielle qui engage le visiteur physiquement et mentalement.

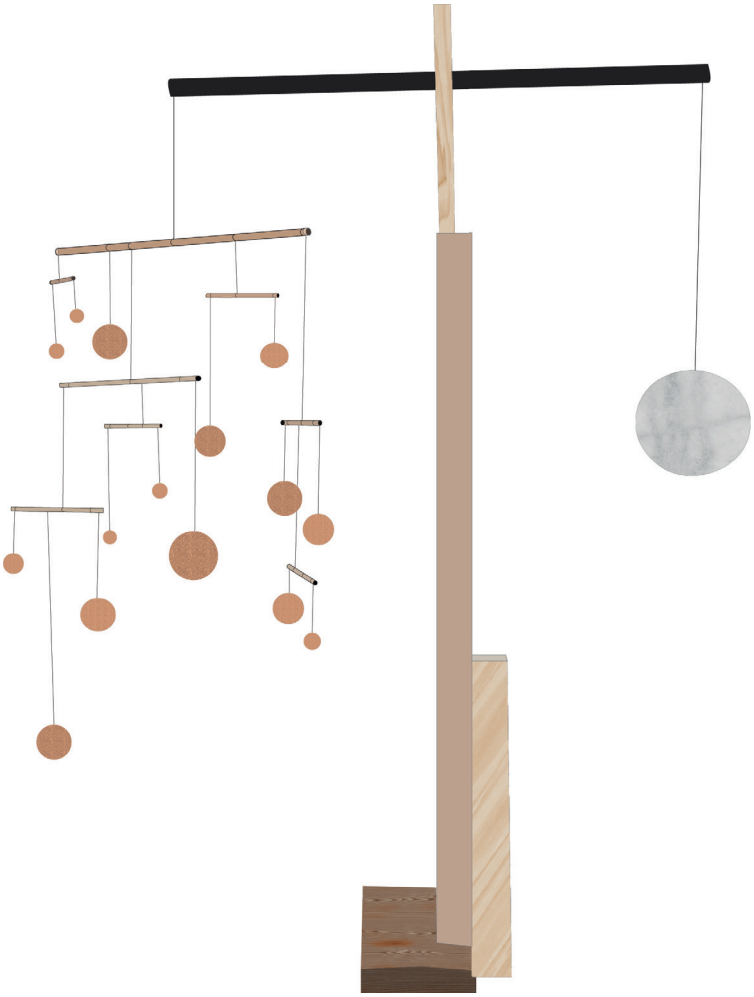
XAVIER VEILHAN

Né en 1963 en France

Le travail multiforme de **Xavier Veilhan** inclut la sculpture, l'installation, la peinture et la photographie. Inspiré par les formes et les lignes géométriques, il mélange les codes de l'industrie et de l'art. Ses œuvres allient savoir-faire traditionnels et nouvelles technologies.

L'artiste travaille sur le familier et l'insolite, l'histoire de l'art et l'époque contemporaine en repensant les rapports d'espace et d'échelle et en interrogeant le statut de l'image d'aujourd'hui par sa distorsion.

Il s'intéresse également au mouvement produit par cette modernité et la manière dont la machine change notre regard, le démultiplie et nous entraîne dans une dynamique de la vision.



Mobile n°20, 2015

J'ai toujours considéré l'invention de Calder comme un nouveau champ dans l'histoire de l'art (plutôt que comme l'apparition de nouveaux objets). J'essaie d'explorer les possibilités de ces formes insaisissables dans l'espace. Leur aspect rigoureux s'oppose à leur forme et à leur équilibre incertain .

Xavier Veilhan

Suspendu et constamment en mouvement, le mobile représente les pensées des visiteur.euse.s passés ou présents ; comme une nuée qui les accompagne, il évoque la continuité d'un présent, insaisissable. Il matérialise l'air en mouvement, la permanence de cycles et l'écoulement du temps.

Pour lui le mobile est le symbole du parfait équilibre entre art et réalité.

Pistes pédagogiques

Des pistes pédagogiques en lien avec l'exposition vous sont proposées. Ce sont des pistes de réflexion à adapter en fonction du niveau de la classe et de la matière enseignée.

PARCOURS cycle 2 + cycle 3 – Élémentaire (6 à 11 ans)

MOTS-CLÉS

Sculpture . Assemblage . Regarder . Illusion . Décrire . Immersion . Couleurs . Formes . Lumière . Spectateur

LIENS AVEC LE PROGRAMME

1 Le langage pour penser et s'exprimer

- Parler de ses émotions et de ses sensations lors de la rencontre avec les œuvres d'art.
- S'exprimer sur l'art, émettre un point de vue personnel.

2 Comprendre à travers l'art

- Découvrir, rencontrer différentes formes d'expressions artistiques.
- Enrichir un vocabulaire spécifique à l'art contemporain.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, gestes, outils.

3 Explorer le monde

- Connaître diverses formes et mouvements artistiques à travers le monde.
- Explorer les différents matériaux fabriqués par l'homme.
- Formuler un avis sur le sens d'œuvre autour de la question de la représentation du monde.

Ce parcours positionnera les enfants dans une relation active aux œuvres : décrire, voir, ressentir, faire des liens afin d'exprimer la relation qui se tisse entre eux, les œuvres et l'espace qu'ils partagent avec elles. Ils seront invités à nommer les matériaux et leurs qualités plastiques. Comment les éléments qui composent l'œuvre se rencontrent-ils ? Quels moyens sont mis en place par les artistes pour animer leurs sculptures ? Comment modifient-elles l'environnement ? Qu'elle relation se joue entre moi et l'œuvre ?

PARCOURS cycle 4 – Collège (10 à 15 ans)

MOTS-CLÉS

Sculpture . Installation . In-Situ . Scénographie . Mise en espace . Optique . Cinétique . Abstraction

LIENS AVEC LE PROGRAMME

Arts Plastiques

La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

- Observer la mise en regard et en espace des œuvres.
- Comprendre la prise en compte du spectateur et l'effet recherché.
- Appréhender la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace : le rapport d'échelle, In-Situ, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère.

Histoire des arts

- Donner un avis argumenté sur une œuvre d'art.
- Relier les sculptures à des contextes historiques.

Français

- Interroger l'ambition de l'art à penser, imaginer, représenter.

Technologie

- Comment les artistes se sont emparés des nouvelles technologies pour leurs créations contemporaines ?
- Pourquoi les sculptures d'art cinétique peuvent être considérées comme innovantes ?

Ce parcours s'intéresse à la façon dont les artistes jouent avec les effets de mouvement et de lumière pour réaliser leurs œuvres. Il porte sur l'observation des effets produits par les diverses modalités de présentation mais aussi sur l'aspect scénographique et la relation que le spectateur peut entretenir avec une œuvre d'art.

PARCOURS Lycée (15 à 18 ans)

MOTS-CLÉS

Sculpture . Installation . Concept artistique . Art engagé . Art conceptuel . Minimalisme . Optique . Cinétique

LIENS AVEC LE PROGRAMME

Seconde

- La présentation et la réception de l'œuvre : l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre et le rapport entre espace réel, représenté, perçu ou ressenti.

Première

- L'installation : proposer une expérience. Par quel moyen le public peut-il être impliqué au sein d'une œuvre d'art ?

Terminale

- Extension de la notion de matériau : lumière, son, composants...
- L'expérience de la perception : défendre la singularité de son regard, éprouver diverses positions entre contemplation, immersion, participation.

Philosophie

- Peut-on faire l'expérience d'une œuvre d'art ?
- Qu'elle est la fonction de l'art ?
- Que contemplons-nous dans une œuvre d'art ?

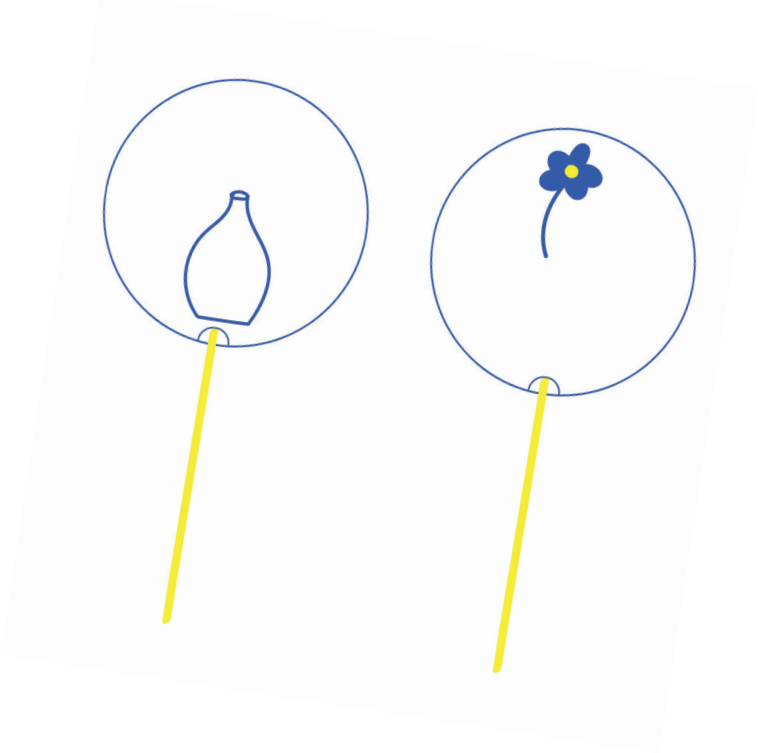
Ce parcours porte sur l'observation des effets produits par les diverses modalités de présentation. Il s'agit d'engager une approche de la relation de l'œuvre d'art à un dispositif de présentation, au lieu et au spectateur.

Pistes activités

Ces fiches vous proposent des pistes d'activités à partir d'une sélection de projets et de thèmes présents dans l'exposition. Elles sont classées par niveaux de difficultés croissants.

PARCOURS cycle 2 + cycle 3 – Élémentaire (6 à 11 ans)

RÉALISATION D'UN THAUMATROPE



Matériel

1 tige en bois

1 tube de colle

1 feuille blanche

des feutres

1 objet circulaire ou 1 compas

1 paire de ciseaux

Comment faire ?

1 . À l'aide de l'objet circulaire ou du compas dessiner deux cercles sur la feuille en papier.

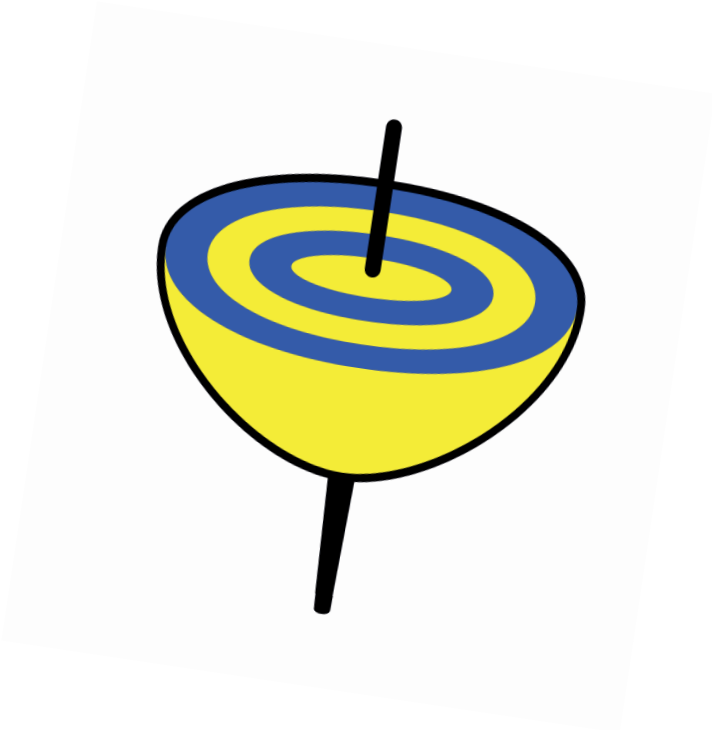
2 . Dans chacun des cercles, dessiner les motifs du thaumatrope (par exemple un vase vide dans un des cercles et un bouquet de fleurs dans l'autre ou un aquarium vide dans l'un et un poisson dans l'autre).

3 . Découper les deux disques de papier.

4 . Coller les deux disques ensemble en insérant une partie de la tige en bois.

5 . À vous de jouer !

RÉALISATION D'UNE TOUPIE CINÉTIQUE



Matériel

1 tige en bois

1 morceau de carton

1 feuille de papier canson

des feutres

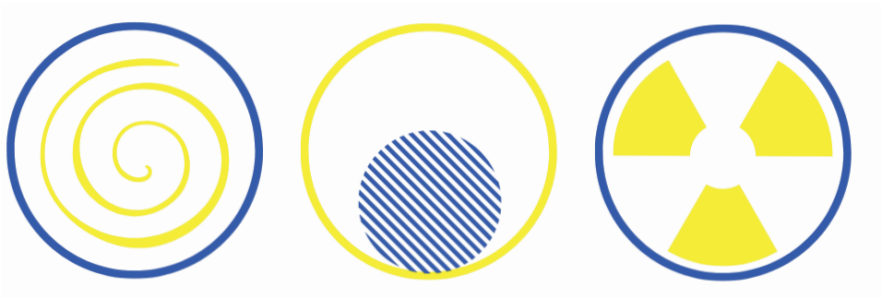
1 objet circulaire ou 1 compas

1 paire de ciseaux

Comment faire ?

1 . À l'aide de l'objet circulaire ou du compas dessiner un cercle sur la feuille en papier et sur le carton.

2 . Dessiner des motifs à illusion d'optique sur le disque en papier par exemple :



3 . Découper les deux disques puis coller le disque en papier sur le disque en carton.

4 . Percer un trou au centre de la toupie au diamètre de la tige en bois.

5 . Et voilà une belle toupie !

PARCOURS cycle 4 – Collège (10 à 15 ans)

RÉALISATION D'UN AGAMOGRAPHE

Matériel

1 feuille de papier blanche

des feutres ou crayons

Le terme *Agamographe* est créé par l'artiste **Yaacov Agam**. Dans ses tableaux dynamiques, il faut que le spectateur se déplace afin de pouvoir observer le tableau dans sa globalité. Il s'agit d'images qui se révèlent en fonction du point de vue.

RÉALISATION D'UN FOLIOSCOPE (FLIP BOOK)

Matériel

1 feuille de papier Canson

une agrafeuse

Le *Flip Book* se présente comme un petit carnet agrafé. On le tient d'une main et on l'effeuille de l'autre avec le pouce de l'avant, vers l'arrière et inversement. Ce jouet optique utilise aussi le phénomène de la persistance rétienne.

PARCOURS Lycée (15 à 18 ans)

Sujet : Le mouvement

- Créer du mouvement dans une image fixe.
- Matière lumière : Réaliser une œuvre qui utilisera la lumière comme matière (sculpter, découper, tailler, modeler, filtrer, dessiner, etc).
- Créer une sculpture *In Situ* avec du mouvement et de la lumière.

Bibliographie

Littérature pour les 6 à 12 ans

Bertrand. Leblond, Le Musée en pyjamarama, Rouergue, 2016

Crivellini, Barattini, Gnucci, Gorini. Jeux de lumière. White Star Kids, 2022

Crivellini, Barattini, Gnucci, Gorini. Les illusions d'optique. White Star Kids, 2021

Faure, Verdon. La lumière. Edition Milan, 2018

Kurashima, Moirémotion, Lars Muller, 2020

Navarro. Regarde ! Regarde !, Bayard, 2020

Renshaw. Le Musée de l'art pour les enfants. Phaidon, 2007

Susumu, Susumu Shingu, Une utopie d'aujourd'hui : Domaine national de Chambord, 6 octobre 2019 - 15 mars 2020, Edition Gallimard, 2019

Zucchelli-Romer, La magie de Vasarely, Edition Palette..., 2018

Film (lycée)

Henri Georges Clouzot, L'enfer, 1964

Littérature pour les 13 à 18 ans

Alonso, Brodsky, Hillings, Lemoine, de Loisy, Sullivan, Julio Le Parc, Le Canoë et Exils, 2019

Chanson, L'atelier de Carlos Cruz Diez, Edition Thalia, 2011

Galerie Perrotin, Jesus rafael Soto, Galerie Perrotin, 2014.

Susumu, Spaceship, Edition Jeanne Bucher Jaeger, 2019

Susumu, Susumu Shingu, Une utopie d'aujourd'hui : Domaine national de Chambord, 6 octobre 2019 - 15 mars 2020, Edition Gallimard, 2019

Vidéos

Centre Pompidou, Art Cinétique / Voulez-vous un dessin ?, 2017

Centre Pompidou, Art Conceptuel / Voulez-vous un dessin ?, 2017

Centre Pompidou, PompidouVIP, Yaacov Agam, 2022

Centre Pompidou, Pionners, Pionnières – Alexander Calder, 2021

C'est pas sorcier : Lumières et illusions, 2017

Infos pratiques

Toute la saison, nous organisons des visites guidées, des conférences, des ateliers de création pour enfants et des événements.
La Fondation Villa Datris participe également aux grands événements culturels nationaux, Les Journées du Patrimoine, les Rendez-Vous aux Jardins.

Visites guidées - entrée libre

En juin, septembre et octobre :
Les vendredis et samedis à 16h et dimanches à 11h.

En juillet et en août :
Les samedis à 16h et dimanches à 11h.

Réservation conseillée.
Visites de groupes uniquement sur rendez-vous.

Contact : Fanny Vouland & Perrine Baucher
mediation@fondationvilladatris.com

Visites pédagogiques - entrée libre

Enfants (dès 6 ans)
En juillet et août, ces visites ont lieu tous les vendredis à 11h. Réservation conseillée.

Visites scolaires
Des visites scolaires, de la primaire au lycée, sont organisées les mercredis, jeudis et vendredis.

Contact : Fanny Vouland
f.vouland@fondationvilladatris.com

Ateliers

Jeune public (6-12 ans)

Les ateliers créatifs font découvrir les joies de l'art aux plus petits, autour d'animations ludiques en relation avec les œuvres exposées.
Participation : 10 €

Contact : Perrine Baucher
ateliers@fondationvilladatris.com

Conférences - entrée libre

Les conférences de la Fondation sont données par des historiens de l'art, des spécialistes ou des critiques d'art.

Nombre de places limité.
Merci de réserver.

7, avenue des Quatre Otages 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue /
04 90 95 23 70
Visites, conférences et horaires en ligne
www.fondationvilladatris.com / mediation@fondationvilladatris.com